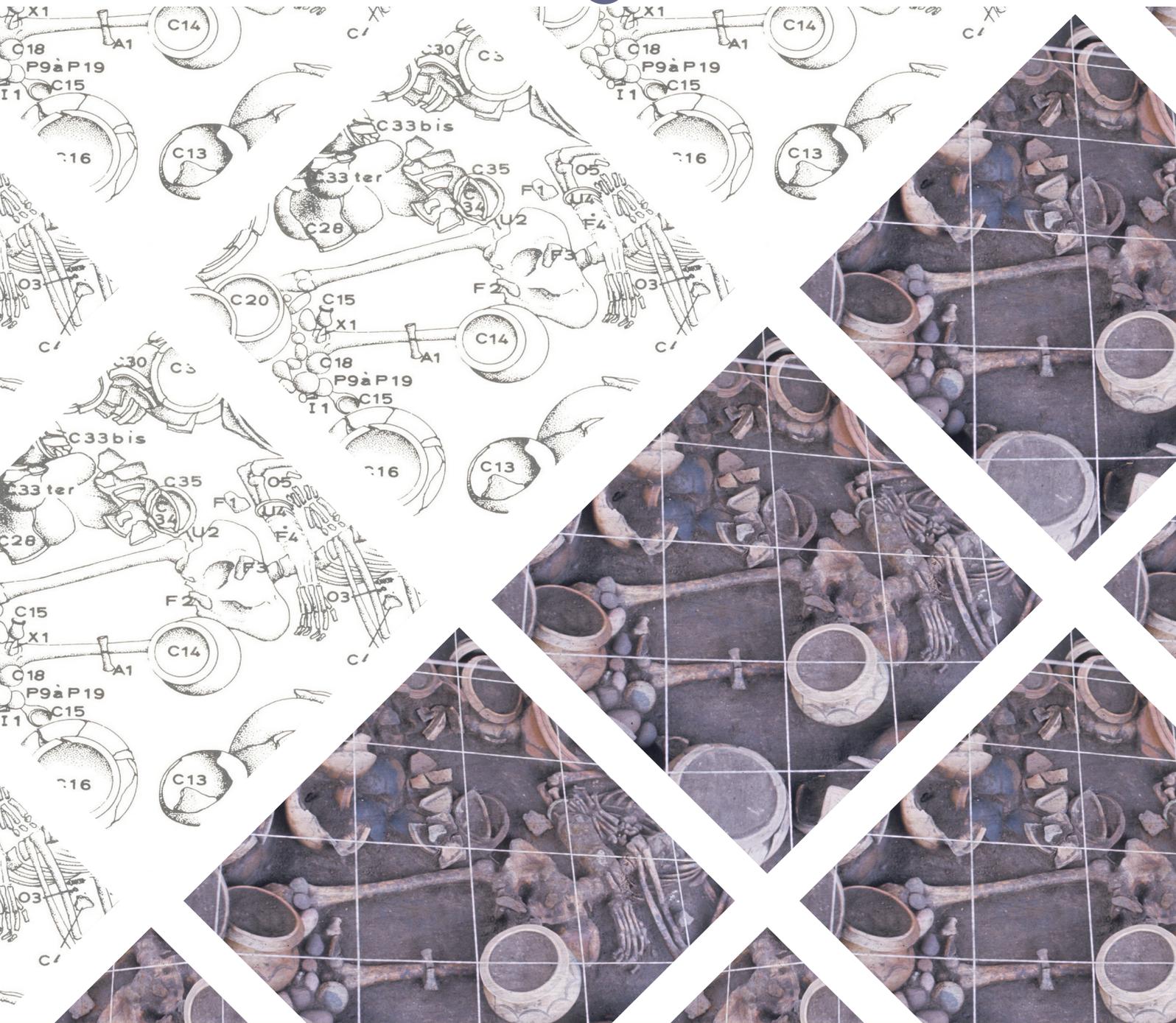


Manuel de terrain en Archéologie africaine



ÉDITEURS

Alexandre Livingstone Smith
Els Cornelissen
Olivier P. Gosselain
Scott MacEachern

COLLECTION DIGITALE

« DOCUMENTS DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES »

MUSÉE ROYAL
DE L'AFRIQUE
CENTRALE

Afrique

TERVUREN

COLOPHON

Cet ouvrage de la collection « Documents de Sciences humaines et sociales » est uniquement disponible en version en ligne sur le site internet du Musée royal de l'Afrique centrale : www.africamuseum.be

Ce projet a été soutenu par la Coopération belge au Développement (DGD).



Couverture : tombe dans la dépression de l'Upemba avec carroyage, 3.10.51. Photo © P. de Maret. Sanga 1974, figure extraite de de Maret, P. 1974. *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut-Lualaba, Zaïre*, vol. I : *Sanga et Katongo*. Tervuren : MRAC (coll. « Annales de Sciences humaines in 8° »), fig. 28, p. 128.

Responsable éditoriale : Isabelle Gérard (MRAC).

Mise en page de la couverture : Bram de Rudder (MRAC).

Mise en page intérieure : Mieke Dumortier (MRAC).

Traductions et relecture: Benoît Albinovanus, Nadine Devleeschouwer (MRAC), Fadhila Lemeur

ISBN : 978-9-4922-4428-4

Dépôt légal : D/2017/0254/07

© Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren 2017

www.africamuseum.be

Cette publication est sous Creative Commons Attribution 3.0 License (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>).



Toute demande concernant cette publication est à adresser au service des Publications du MRAC, Leuvensesteenweg 13, 3080 Tervuren, Belgique.
publications@africamuseum.be

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	6
INTRODUCTION. Concevoir et écrire le passé de l’Afrique	7
Introduction. A. Livingstone Smith & S. MacEachern	8
Sur les traces de l’histoire africaine : sonder le passé à partir du présent. J. Sutton	10
L’archéologie en Afrique : qui définit les priorités ? S. K. McIntosh	15
Recherches académiques en Afrique de l’ouest : le cas du Sénégal. M. Sall	18
Perspectives africaines sur la recherche académique : le cas du Cameroun . C. Mbida Mindzie	24
CHAPITRE 1. Planifier un projet archéologique en Afrique	27
Introduction. A. Livingstone Smith	28
Organiser un projet international de recherche archéologique en Afrique. A. Haour & D. N’Dah	30
Gestion du patrimoine culturel en Afrique. P. Mitchell.	34
Étude de cas : gestion du patrimoine en Afrique centrale. N. Arazi	37
Archéologie de sauvetage et de prévention : routes, centrales thermiques et carrières. R. Oslisly	42
Gestion du patrimoine culturel en Afrique : le cas de l’IFAN au Sénégal. I. Thiaw	45
Relations avec les communautés locales. N. David	49
CHAPITRE 2. Trouver et décrire un site archéologique	53
Introduction. A. Livingstone Smith	54
La prospection archéologique en contexte urbain africain : Bangui. A. J.-P. Ndanga	56
Étude de cas: la forêt tropicale humide. M. K. H. Eggert	60
Prospections exploratoires au Sahel : un guide informel. K. MacDonald	65
Formations sociales anciennes : archéologie dans une métropole. A. Ogundiran & B. Agbaje-Williams	69
Prospections urbaines. J. Fleisher	76
Prospection archéologique, enregistrement et catalogage du matériau archéologique. P. J. Lane	79
Stratégie de reconnaissance et de fouille à grande échelle au Congo : Étude de cas. J. Denbow	86
Étude de cas : prendre part à une étude d’impact en tant qu’étudiant. P. Nlend	91
La prospection des sites funéraires. I. Ribot	94
Trouver l’art rupestre. B. Smith	97

CHAPITRE 3. Protéger et fouiller un site archéologique	101
Introduction. A. Livingstone Smith	102
La fouille de sites de l'Âge de la Pierre. R. Vogelsang	104
Sites villageois. H.-P. Wotzka	109
La fosse : fouille et analyse archéologiques. A. Assoko Ndong	116
Les fouilles en milieu urbain. J. Fleisher	121
Mégalithisme. L. Laporte	125
Sites Métallurgiques. C. Robion-Brunner & V. Serneels	129
La fouille des sites funéraires. I. Ribot	134
Inventorier l'art rupestre. B. Smith	138
Documenter et étudier un site d'art rupestre : le massif de Lovo. G. Heimlich	142
Gestion et conservation de l'art rupestre. B. Smith	146
CHAPITRE 4. Analyser les vestiges matériels	149
Introduction. A. Livingstone Smith	150
Du terrain au laboratoire. D. Bosquet	152
Le catalogue des trouvailles. S. Ozainne	157
Interpréter les matériaux lithiques. N. Taylor	163
Étude de cas : analyse lithique de Shum Laka, province Nord-Ouest, Cameroun. E. Cornelissen	168
Analyse de la céramique. A. Livingstone Smith & C. de Francquen	173
Définir les styles de poterie. T. Huffman	180
Objets en fer. D. Killick	187
Cuivre. L. Garenne-Marot	190
Étude de cas : lingots de cuivre en Afrique centrale. N. Nikis	197
CHAPITRE 5. Écofacts et études apparentées	203
Introduction. E. Cornelissen	204
Restes archéobotaniques. A. Höhn	206
L'archéozoologie en Afrique subsaharienne. W. Van Neer	210
Étude de cas : domestiqué ou sauvage ? V. Linseele	214
La couverture pédologique d'Afrique centrale. D. Schwartz	218
Étude de cas en milieu fluvial soudano-sahélien. M. Rasse	223
Restes humains. I. Crevecoeur	228
Datation par le radiocarbone. P. de Maret	232
C14 : Interpréter une date à titre d'exemple. E. Cornelissen, P. de Maret & D.K. Wright	236
Autres méthodes de datation radiométrique. D.K. Wright	237
Méthodes de datation relative. D.K. Wright	243

CHAPITRE 6. Du présent au passé	247
Introduction. O.P. Gosselain	248
L'approche historique directe. A. B. Stahl	250
Tradition orale. D. Schoenbrun	253
Linguistique historique. K. Bostoen	257
La méthode « mots et choses ». B. Ricquier	261
Objets d'art. J. Polet	264
Ethnoarchéologie. D. Lyons	270
Poterie et histoire orale dans le Faro. A. Mezop Temgoua Noumissing	275
Architecture. V. Brunfaut et J.-F. Pinet	280
La technologie céramique entre présent et passé. A. Mayor	286
Technologie comparée. O.P. Gosselain	292
Généétique et archéologie africaine. S. MacEachern	296
CHAPITRE 7. Publier ses résultats de recherche	301
Introduction. I. Gérard	302
Rédiger un manuscrit et préparer le processus d'évaluation par les pairs. P. Robertshaw	304
Où publier ? E.A.A. Garcea	307
Publication en ligne et Open Access. J.-P. Devroey	311
CHAPITRE 8. Épilogue	315
Le futur du passé sur le continent africain. P. de Maret	316

AVANT-PROPOS

Alexandre Livingstone Smith, Els Cornelissen, Olivier P. Gosselain & Scott MacEachern

Pierre de Maret a pris sa retraite de l'université en octobre 2015. Au vu de sa renommée internationale en tant qu'éminent chercheur, ses contributions scientifiques au domaine de l'archéologie africaine auraient pu être célébrées par un *Festschrift* réunissant un panel international d'amis et de collègues.

Toutefois, Pierre a également dédié une partie importante de sa carrière académique à la formation et au financement d'étudiant(e)s en archéologie africaine, dont plusieurs sont devenus des archéologues professionnels et occupent aujourd'hui des postes académiques.

Beaucoup de ces étudiant(e)s ont passé du temps au Musée royal de l'Afrique centrale, un institut scientifique belge auquel Pierre est associé depuis le début des années 1970. Outre la consultation de la documentation et l'analyse des collections, les étudiants sollicitaient souvent un avis pratique pour mener un travail de terrain en Afrique. Ils nous posaient des questions fondamentales – et critiques –, auxquelles les collègues et les amis de Pierre tentaient de répondre d'une façon efficace et claire. Ce processus nous a fait réaliser petit à petit qu'en dépit de la richesse des livres dédiés à l'archéologie africaine et à l'archéologie de terrain, il n'existait pas une publication spécifiquement consacrée aux pratiques archéologiques en Afrique. Ce constat, joint à notre souhait de commémorer l'investissement de Pierre dans la formation et la supervision de jeunes chercheurs, nous a menés à éditer un *Manuel de terrain en Archéologie africaine* fondé sur l'expertise de la communauté internationale à laquelle appartient Pierre.

Ce manuel traite de la manière de trouver, fouiller et étudier des sites archéologiques en Afrique subsaharienne. Il est évident que les méthodes archéologiques appliquées en Afrique ne diffèrent pas des méthodes de fouille connues ailleurs dans le monde et que tout étudiant ayant accès à l'internet peut facilement trouver des références sur la façon de faire du terrain. Mais connaître l'outil ne revient pas à implémenter cet outil. C'est précisément ici que réside la différence qu'apportent au manuel les contributions de professionnels expérimentés. Partager des conseils, décrire les pièges à éviter, contextualiser les méthodes de terrain et les orientations de recherche, tout cela leur permet d'aider les futurs archéologues africanistes à s'informer et à devenir autonomes sur le terrain.

Lisibilité et facilité d'accès furent des éléments clés. En premier lieu, nous souhaitions que le texte soit le plus clair et le plus succinct possible. Nous avons demandé aux auteurs de nous fournir de courtes contributions, tout en évitant le jargon, en se centrant sur des concepts et des méthodes essentiels et fondamentaux. Les références ont été réduites au strict minimum de sources clés et accessibles. Deuxièmement, afin d'atteindre le public le plus vaste possible, et plus particulièrement en Afrique, nous avons opté pour une publication en ligne et en accès libre, et ce en français et en anglais. Nous avons également décidé d'offrir la possibilité de télécharger chaque chapitre séparément, ce qui pourrait s'avérer utile là où l'accès à l'internet est coûteux et irrégulier.

Ce manuel n'est certainement pas parfait. Tous les sujets n'ont pas pu être couverts et il y a certes des recoupements entre certains chapitres – mais qui correspondent parfois à des perspectives différentes ou encore à d'autres conditions de terrain. Il est clair que le nombre des contributeurs et leur diversité entraînent un certain degré d'hétérogénéité stylistique, mais en même temps cela ouvre une perspective plus diversifiée sur le travail archéologique de terrain en Afrique. Ce manuel est donc un travail en cours, dont l'évolution reste en phase avec celles que connaît l'archéologie africaine.

Nous souhaitons remercier chaleureusement tous les auteurs impliqués dans ce projet particulier, ainsi que toutes les personnes qui les ont assistés directement ou indirectement. Nos remerciements vont tout spécialement à Isabelle Gerard et son équipe du Service des Publications au MRAC, ainsi qu'à la Direction générale de la Coopération belge qui a généreusement financé les traductions.

À Pierre, avec notre respect et notre estime pour tout ce qu'il a accompli jusqu'à présent.